



Une publication de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Septembre 2012 - N° 19

LES COMPTES DÉPARTEMENTAUX PROVISOIRES 2011

Baisse du revenu agricole 2011 des exploitations picto-charentaises

En 2011, le revenu moyen des agriculteurs de Poitou-Charentes baisse de 12 % en un an. Néanmoins, le résultat courant avant impôts (RCAI) par actif non salarié des moyennes et grandes exploitations s'établit à 35 000 euros, au-dessus de la moyenne nationale (32 500 euros).

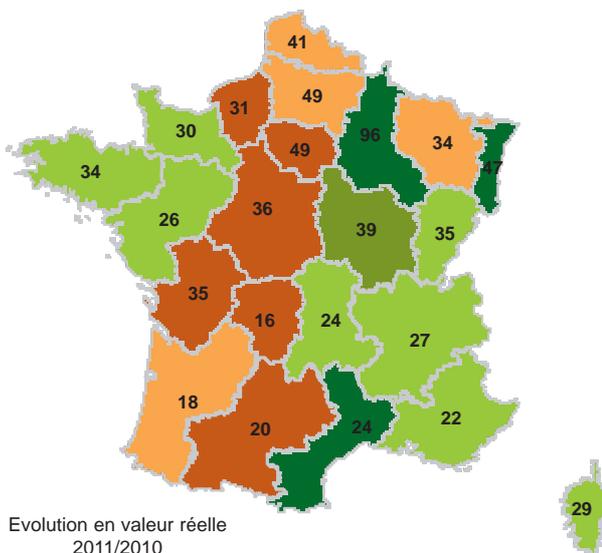
La flambée des cours des matières premières (engrais, amendements) et la forte hausse des produits pétroliers ont pesé sur le résultat des exploitations.

De grandes disparités régionales caractérisent l'année 2011. La moitié des régions obtient des résultats meilleurs qu'en 2010, l'autre moitié, dont Poitou-Charentes affiche une baisse. La tendance nationale marque une progression de 3,8 % contre une régression de 12 % en Poitou-Charentes, tout comme dans la majorité des régions céréalières.

Avec 35 000 euros, la région se situe au 9^e rang national. Les revenus des régions à dominante viticole et production laitière (lait de vache) s'améliorent nettement de + 10 à + 30 %.

Baisse de 12 % pour Poitou-Charentes

(RCAI/UTANS des moyennes ou grandes exploitations 2011 en milliers d'euros)

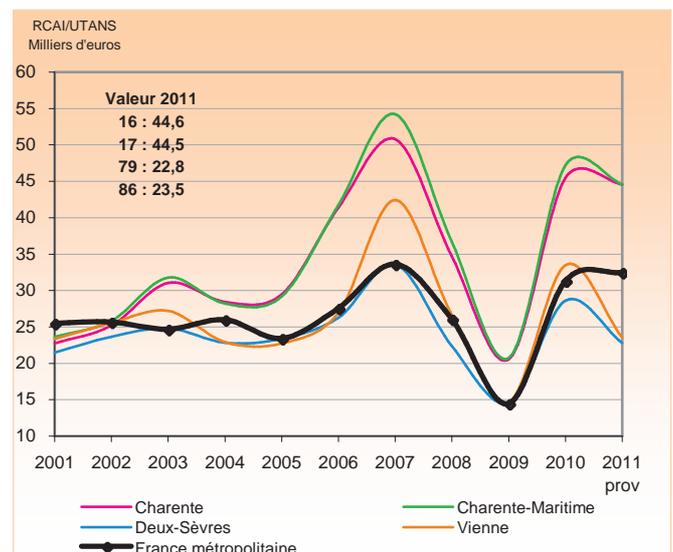


Evolution en valeur réelle 2011/2010

- Plus de 30 %
- De 10 à + 30 %
- De 0 à + 10 %
- De - 10 % à 0
- Inférieure à - 10 %

IGN - BD-Carto - Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture

44 500 euros de revenu en moyenne pour les départements charentais



Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture, RICA, indicateurs de revenus

Au cours des dix dernières années, les revenus moyens en Deux-Sèvres et en Vienne s'affichent à des niveaux très proches de la moyenne nationale.

2011, par contre, marque un décrochage sensible puisque la baisse est, respectivement, de l'ordre de 20 et 30 % pour ces deux départements, alors que la moyenne nationale est en légère progression.

L'année écoulée marque également une accentuation de l'écart qui s'établit désormais dans un rapport de un à deux entre le revenu moyen des agriculteurs des deux Charentes, qui bénéficient des performances du Cognac, et celui des agriculteurs des Deux-Sèvres et de la Vienne.

Dans ce document, le revenu est défini par le RCAI par actif non salarié dans les moyennes et grandes exploitations

Les prix des grandes cultures compensent un peu les effets de la sécheresse ...

En moyenne, les cours en grandes cultures ont conservé, en 2011, des niveaux très élevés mais très volatils, à l'image de l'incertitude qui a régné sur les marchés. Des événements comme ceux du printemps arabe ont contribué à déstabiliser le marché.

Jusqu'en juillet 2011, les prix se sont maintenus à des niveaux très hauts. La baisse des cours céréaliers et oléagineux est intervenue à partir de septembre. Ce recul est essentiellement dû à la reprise des exportations des pays de la Mer Noire et au ralentissement de l'économie mondiale.

Le prix du blé dur (+ 28 %) a compensé la baisse de 28 % du volume. De même, pour les orges, les volumes ont baissé de 19 % alors que les prix s'accroissent de 17 %.

Le revenu des exploitations en "grandes cultures" est impacté par la baisse des rendements des céréales suite à la sécheresse printanière. Malgré des cours situés à un bon niveau, le revenu des céréaliers est sensiblement en retrait par rapport à 2010 (- 4 %).

... mais les coûts de production sont élevés

L'année 2011 a également été marquée par la forte croissance des coûts de production, liée à la flambée des cours des matières premières de 2010 et en particulier à la hausse continue des prix des produits pétroliers.

Le prix d'achat des biens et services de consommation courante, mesuré par l'indice des prix d'achat des matières premières agricoles (IPAMPA) poursuit son envolée jusqu'en mars 2011, sous l'effet du renchérissement de l'énergie, des engrais et des aliments pour animaux. Au niveau régional, il affiche une hausse de 8,5 % par rapport à 2010 contre 8,7 % au niveau national.

Les dépenses consacrées aux engrais augmentent de 33 % au cours de la campagne 2010-2011.

Suite à la hausse des matières premières agricoles initiée en 2010, le coût des aliments poursuit son augmentation lors du premier semestre 2011. Après avoir culminé durant l'été à des niveaux équivalents à ceux de 2008, les cours s'effritent mais de façon plus atténuée qu'en 2008-2009.

Le revenu des exploitations orientées vers l'élevage "ovins, caprins" a diminué de 35 % entre 2010 et 2011, celui des exploitations de "polyculture, polyélevage" de 20 %. Les revenus des exploitations "bovins lait" ont diminué de 2 % seulement en moyenne, car les cours du lait de vache ont été soutenus toute l'année, favorisant une augmentation des livraisons.

Grâce à de bonnes vendanges, des prix en hausse et des coûts de production moins élevés, la situation des viticulteurs s'est améliorée entre 2010 et 2011. Ces derniers ont rejoint le peloton de tête national avec un revenu de 82 400 euros.

Vingt millions d'aides en moins

Autre facteur qui a pesé sur l'évolution du revenu : la baisse des subventions sur les produits, décidée lors du "Bilan de santé" de la politique agricole commune, n'est pas compensée, tout comme au niveau national, par la hausse des subventions d'exploitation. Cette baisse, hormis en Charente-Maritime, est très sensible, entre - 4 % et - 5 %.

Baisse de 3 % des subventions

Unité : millions d'euros	2010	2011
Subventions sur produits	53,45	51,15
Subventions d'exploitation	521,72	504,86
Total	575,17	556,01

Source : Agreste - Comptes de l'agriculture 2010 et 2011 provisoire

De plus, Poitou-Charentes et Pays de la Loire avaient perçu d'importantes indemnités en 2010 au titre de la tempête Xynthia. Au final, la région enregistre un repli de 3 % du montant total des subventions (produits et exploitation), soit 20 millions de moins qu'en 2010.

~ Méthodologie ~

- La notion de **revenu de l'activité** des entreprises agricoles retenue est celle utilisée traditionnellement dans le Rica : le résultat courant avant impôts (RCAI) par actif non salarié (Utans). Les indicateurs de revenu calculés portent sur le champ des exploitations professionnelles. Les évolutions sont calculées en termes réels en déflétant par l'indice de prix du produit intérieur brut (PIB).

- Les **données annuelles** concernant les revenus moyens par actif sont présentées en valeur 2011. Afin de restituer les évolutions annuelles dans des tendances de court terme, celles-ci sont calculées en **moyenne triennale**.

- Au **niveau régional**, les résultats sont calculés par orientation technico-économique des exploitations (Otex). La détermination de l'Otex d'une exploitation se fait à partir des produits bruts des différentes productions végétales et des effectifs des différentes catégories d'animaux.

- Afin de retracer les disparités au sein des régions, un indicateur d'évolution du revenu est calculé par **département**. Il s'appuie sur les résultats du Rica par région et par catégorie d'exploitation, pondérés par la structure de production propre à chaque département.

- Les comptes de l'agriculture concernent la **branche agriculture**. La production de la branche agriculture est valorisée au prix de base. Les unités de base sont les exploitations agricoles, les coopératives viticoles, les entreprises de travaux agricoles, les coopératives d'utilisation du matériel en commun et les centres d'insémination artificielle.

Stabilité de la valeur de la production régionale

La production en valeur reste stable en Poitou-Charentes entre 2010 et 2011. Cette stabilité masque des nuances entre les différents postes et entre les départements. Les hausses de prix des animaux et du lait de vache ont contribué à l'évolution positive de la valeur de la production d'animaux bruts et transformés (+ 5,7 %).

Les départements plus orientés vers le lait de vache et l'élevage en tirent profit (Charente-Maritime et Deux-Sèvres).

La Vienne enregistre des baisses conséquentes de la production végétale. En Charente, les baisses céréalières sont compensées par les hausses de la valeur de la production viticole.

La Vienne : une faible valeur de production

Les composantes de la production (ensemble des exploitations)	Charente		Charente-Maritime		Deux-Sèvres		Vienne		Poitou-Charentes	
	2011 prov.	Évolution 2011/2010 (%)	2011 prov.	Évolution 2011/2010 (%)	2011 prov.	Évolution 2011/2010 (%)	2011 prov.	Évolution 2011/2010 (%)	2011 prov.	Évolution 2011/2010 (%)
Production des végétaux bruts et transformés	743,3	- 1,6	870,5	+ 0,8	419,4	- 0,5	505,7	- 3,7	2 538,9	- 1,0
+ Production d'animaux bruts et transformés	142,3	+ 6,4	121,8	+ 7,1	520,1	+ 5,6	178,5	+ 4,4	962,7	+ 5,7
+ Production totale de service	55,3	+ 1,4	74,8	+ 1,4	80,4	+ 1,3	71,1	+ 1,3	281,5	+ 1,4
= Production au prix producteur	940,9	- 0,3	1 067,0	+ 1,6	1 019,9	+ 2,7	755,3	- 1,4	3 783,1	+ 0,8
+ Subventions sur les produits	9,2	+ 5,3	5,8	- 1,5	23,1	- 4,4	13,2	- 4,6	51,2	- 4,3
= Production au prix de base	950,0	- 0,3	1 072,8	+ 1,5	1 043,0	+ 2,5	768,5	- 1,5	3 834,3	+ 0,7

Unité : millions d'euros

Source : Agreste - Comptes de l'agriculture 2010 et 2011 provisoire

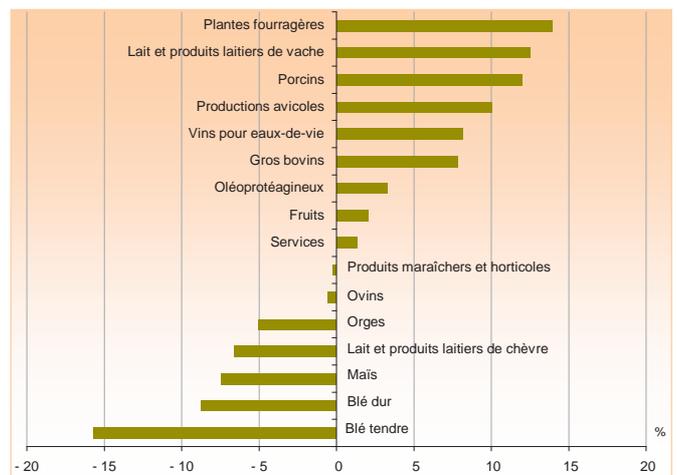
Les céréales et oléoprotéagineux représentent maintenant 30 % de la valeur de la production végétale

L'année 2011 a été marquée par une sécheresse printanière exceptionnelle avec, pour conséquence, des fortes pertes de productions en cultures céréalières. Le recul des rendements a été atténué par des prix très élevés. Néanmoins, les blés affichent des pertes importantes (- 16 % en blé tendre et - 9 % en blé dur).

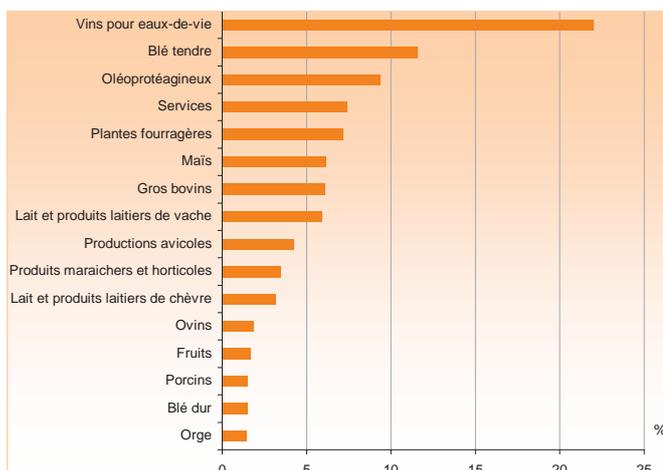
Hormis les produits ovins et caprins, les valeurs des productions animales enregistrent des évolutions positives.

La structure de la valeur de la production a été un peu bouleversée. En effet, le poste céréales représente désormais 21 % de la valeur de la production du compte de l'agriculture de la région (contre 24 % en 2010), les vins pour eaux-de-vie 22 % (20 % en 2010) et les productions animales 25 % (part inchangée).

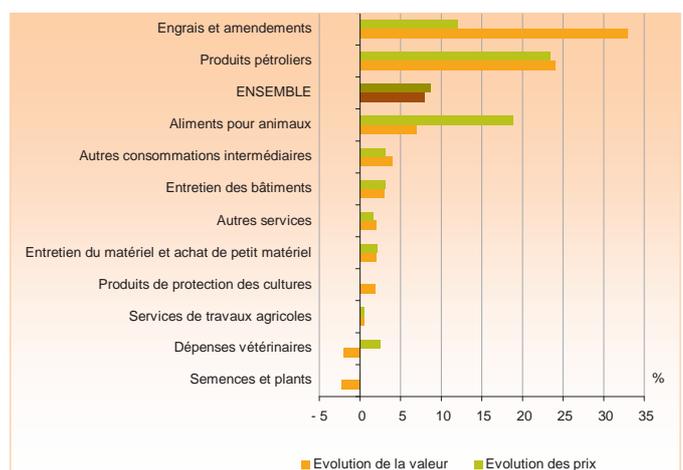
La valeur de la production de blé tendre en baisse de 16 %



La vigne pèse pour 22 % de la valeur de la production régionale



33 % d'augmentation de la valeur des engrais et amendements



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture 2011 provisoire

Nette progression du revenu des exploitations " viticoles "

Parmi les moyennes et grandes exploitations, celles classées dans l'orientation " grandes cultures " représentent 34 %, la " viticulture " 19 %, la " polyculture, polyélevage " 17 %, les " ovins et caprins " 9 % et les " bovins lait " 5 %.

Seule la valeur 2011 du revenu des exploitations " viticoles " progresse par rapport à la valeur précédente (+ 16 %), alors que celle des " grandes cultures " et celle des " ovins et caprins " baissent respectivement de 37 % et de 35 %. Le revenu de l'orientation " bovins lait " reste stable mais peu élevé (20 800 euros).

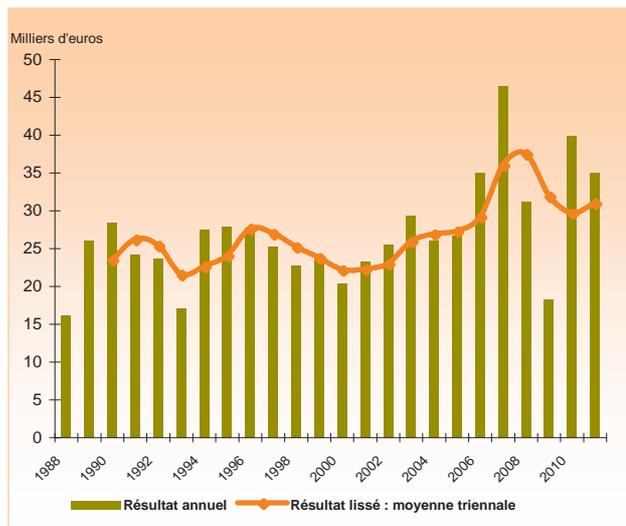
Le revenu en 2011 des exploitations orientées " viticulture " est 5 fois plus élevé que celui perçu par les exploitations " ovins et caprins ".

Le revenu calculé en moyenne triennale se maintient en 2011

La volatilité des cours des produits agricoles se traduit par une instabilité des résultats économiques et des revenus. Le service statistique du ministère chargé de l'agriculture a pris l'habitude de publier une moyenne triennale du revenu pour en améliorer la lisibilité.

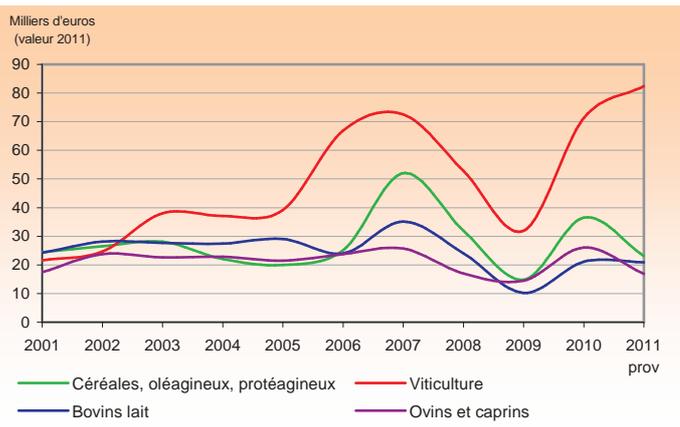
En effet, elle permet de lisser les effets conjoncturels et de mettre en évidence les tendances.

Grâce au net redressement du revenu en 2010 (après la crise de 2009), les revenus des exploitants agricoles en 2010 et 2011 s'établissent, respectivement dans la région, à 23 % et 10 % au-dessus de la moyenne triennale 2007-2009.



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture

Un revenu faible qui baisse en " ovins et caprins "



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture

Baisse de 8 % de la valeur ajoutée en 2011

Unité : million d'euros courants	2011 provisoire	2010	Évolution 2011/2010
Production prix de base	3 834,3	3 807,5	+ 0,7 %
- Consommations intermédiaires hors TVA déductible	2 247,6	2 074,6	+ 8,3 %
= Valeur ajoutée au prix de base	1 586,7	1 732,9	- 8,4 %
+ Subventions d'exploitation	504,9	521,7	- 3,2 %
- Impôts fonciers	53,5	56,8	- 5,8 %
- Autres impôts sur la production	23,2	22,0	+ 5,6 %
= Résultat agricole brut	2 014,9	2 175,9	- 7,4 %
- Consommation de capital fixe (amortissement)	515,7	503,1	+ 2,5 %
= Résultat agricole net	1 499,3	1 672,8	- 10,4 %
- Salaires	269,8	266,6	+ 1,2 %
- Cotisations sociales	57,3	56,8	+ 1,0 %
- Intérêts	103,3	111,3	- 7,2 %
- Fermages nets	132,5	126,5	+ 4,8 %
= Revenu d'entreprise agricole net	936,3	1 111,7	- 15,8 %

Source : Agreste - Comptes de l'agriculture 2010 et 2011 provisoire

~ Pour en savoir plus ~

- Agreste primeur n° 285 - Juillet 2012 - **Tendance moyenne positive mais fortes disparités régionales**

A consulter sur : <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

- Agreste Poitou-Charentes n° 3 - Février 2012 - **Le bilan de l'année agricole 2011**

Agreste : la statistique agricole

Préfecture de la Région Poitou-Charentes
 Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
 Service Régional de l'Information Statistique et Economique
 15, rue Arthur Ranc - BP 40537
 86020 POITIERS CEDEX
 Tél. 05.49.03.11.91 - Fax : 05.49.03.11.12
 e-mail : srise.draaf-poitou-charentes@agriculture.gouv.fr

Directeur de la publication : Alain MAURAND
 Rédactrice : Marie-France MAROT
 Composition : SRISE Poitou-Charentes
 Impression : SRISE Poitou-Charentes
 ISSN : 1282-2205
<http://draaf.poitou-charentes.agriculture.gouv.fr/statistique-agricole>
<http://draaf.poitou-charentes.agriculture.gouv.fr>